

Paroles de Dom Cardines recueillies par Dom Andry de 1985 à 1988.

- Ce qui fait la grande qualité de Solesmes, c'est que le texte est compris, et prié au fond.
- Le sens artistique doit avoir des bases scientifiques
- Les signes donnent un sens; quand on leur donne une valeur matérielle, on oublie la ligne générale et la souplesse d'interprétation.
- Aucun manuscrit n'est parfait.

(D'autres paroles ne font que répéter ce qu'il a écrit en bien des articles : il ne faut pas se fier à son sens propre pour interpréter le C.G., il ne faut pas non plus faire comme les écoles de conservatoires qui prétendent représenter la musique et ne font que plaquer leurs méthodes techniques et vocales sans examen préalable des données manuscrites.)

- Je crains qu'on ne fixe des normes qui ne répondent pas au génie des compositeurs.
- Quels conseils donner à des débutants ? - Le chant grégorien n'est pas simple. Ils voudraient tous des procédés commodes. Mais il faut montrer que c'est le travail qui permet d'accéder à la beauté.
- L'égalité des notes ? - Mais le C.G. ne peut-il donner quelque chose de plus ? Un élan qui porte plus haut et plus loin : la sublimité des textes sacrés et la joie qui en déborde !
- La plus grande difficulté pratique est d'harmoniser entre elles des valeurs si variées, d'en faire un tout où les éléments se succèdent sans heurt et sans saccades. Chaque variation de durée doit être considérée en fonction des voisines.
- On nous demande de "construire une pièce". Mais nom d'une pipe ! est-ce à nous de construire ? Nous devons chercher les secrets des constructeurs.
- Pour voir la différence entre grégorien et musique moderne, il faut remarquer celle qui existe entre un jardin anglais et un jardin français. Le grégorien ressemble au premier; c'est un arbre, un nuage, une feuille qui virevolte. Il faut être un poète pour capter ce charme. La mododie grégorienne est très souple, elle ressemble à la liberté des éléments naturels.
- "Je cherche encore ce qu'est le grégorien. Quand j'ai dit cela à un prélat de la Curie, il a sursauté. Je l'ai dit pour qu'on continue à travailler et à progresser dans la recherche.